

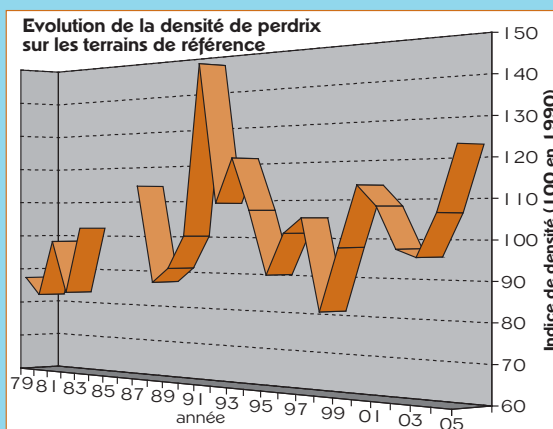
Réseau Perdrix-Faisans : synthèse des données 2005



Situation des perdrix dans le Centre-Nord de la France

Les données transmises au réseau concernent plus de 600 000 ha comptés. Elles font apparaître une augmentation globale des densités sur les terrains suivis. Dans tous les départements, la densité moyenne augmente, sauf dans le Cher où elle est stable. La barre des 30 couples/100 ha est dépassée dans tous les départements du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie, ainsi que dans les Ardennes. Dans les départements les moins favorisés, on a tout de même enregistré au moins 10 couples/100 ha. Attention toutefois à l'interprétation de ces valeurs : en dehors de quelques départements où les surfaces comptées sont suffisamment vastes et bien réparties pour fournir une bonne image de l'abondance globale des perdrix, cela ne représente le plus souvent que ce que l'on peut espérer obtenir dans des milieux propices et par une bonne gestion des populations.

L'augmentation des densités sur les départements du Centre-nord était prévue du fait du bon succès reproducteur enregistré en 2004. Globalement, sur l'ensemble des terrains de référence où toutes les données sont collectées (une centaine de terrains ou GIC au sein de 11 départements), la densité a augmenté d'environ 15 %, soit un indice de densité de 123 avec une base 100 en 1990. Seule l'année 1991 avait permis d'enregistrer un indice plus élevé, après l'exceptionnel succès reproducteur de 1990. Toutefois, en 1991, les terrains gérés étaient nettement moins nombreux qu'aujourd'hui. On peut donc supposer que, depuis le début des années 1980, les perdrix n'ont jamais été aussi abondantes au printemps dans la région qu'en 2005.



Faisan : résultats des écoutes au chant

Dans le cadre du réseau Perdrix-Faisans et à l'occasion du suivi des oiseaux de passage, on relève les chants et les observations de faisans communs une seule fois en avril. Cette opération a pour but d'évaluer l'aire d'extension de cette espèce et surtout son abondance relative au printemps. L'année 2005 constitue la septième année de suivi. Les résultats proviennent de 10 régions administratives d'un grand quart Nord-Est de la France représentant 31 départements (33 en 2004). Au total, 332 circuits ont été couverts.

Le pourcentage de circuits positifs (48 %) est pratiquement le même qu'en 2004 (48,7 %), la proportion de points positifs étant légèrement supérieure (23,8 % contre 21,5 % en 2004).

Pour deux régions, la Haute-Normandie et la Franche-Comté, le pourcentage de circuits positifs est en nette hausse, tandis qu'une baisse sensible s'observe en Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine.

La proportion de point positifs n'évolue pas systématiquement dans le même sens, puisqu'elle augmente nettement en Alsace et ne bouge pas en Haute-Normandie. Les trois régions qui comptent la plus grande proportion de points positifs sont

l'Alsace, le Centre et le Nord-Pas-de-Calais. La Lorraine et la Franche-Comté sont celles qui en comptent le moins.

Le nombre moyen de coqs recensés par itinéraire n'a jamais été aussi élevé : il atteint 2,4 contre 1,9 en 2004. Cette moyenne est largement dépassée dans le Centre (5,2) et dans le Nord-Pas-de-Calais (7,5). On en est proche en Picardie (2,2) et en Alsace (2,6), tandis qu'on est largement en dessous en Bourgogne (0,7), Haute-Normandie (0,5), Lorraine (0,4) et Franche-Comté (0,4).

En conclusion, ces résultats sont bons, puisqu'assez semblables à ceux de 2004 qui étaient les meilleurs jamais enregistrés. La proportion de circuits positifs est pratiquement la même, celle des points positifs est légèrement supérieure et le nombre moyen de coqs par circuit n'a jamais été aussi élevé.

Ces chiffres confirment l'embellie constatée ces dernières années et les résultats de plusieurs enquêtes régionales sur le statut de l'espèce et sa reproduction.



L. Barbier/ONCFS

François Reitz
Pierre Mayot